

## Produktion und Einfuhr von Körnerleguminosen

Autorin: Federica Ciulla

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Strukturerhebung (STRU); swiss granum; Bundesamt für Zoll und Grenzsicherheit (BAZG); Agristat, Produktionsstatistik und Nahrungsmittelbilanz

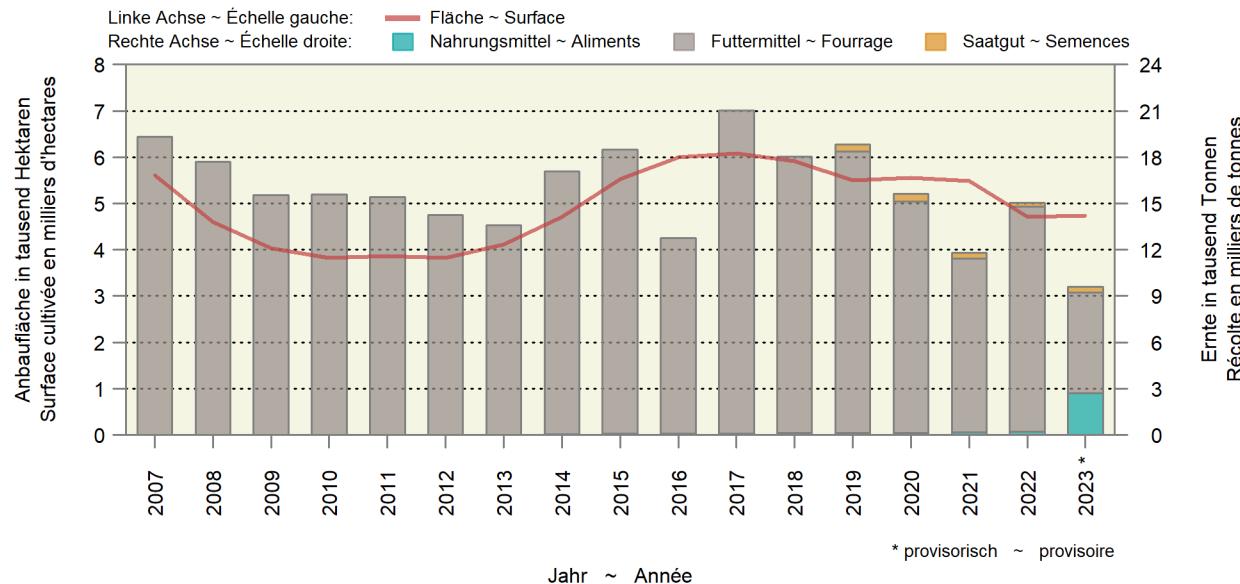
Körnerleguminosen produzieren Körner mit einem hohen Gehalt an Protein. Sie sind eine potenziell wichtige Quelle dieses Nährstoffes. Zu den Körnerleguminosen gehören Erbsen, Bohnen, Wicken, Lupinen, Linsen und Kichererbsen. Soja ist zwar eine Leguminose, wird statistisch jedoch meist als Ölsaft und nicht als Körnerleguminose betrachtet, da diese Kultur einen hohen Ölgehalt aufweist. Die Integration von Körnerleguminosen in der Fruchtfolge bringt viele ökologische Vorteile mit sich. Der Anbau ist jedoch anspruchsvoll und die Erträge unterliegen grösseren Schwankungen, was sie für viele Schweizer Landwirte unattraktiv macht.

### Inlandproduktion von Körnerleguminosen

Grafik 1: Leguminosenfläche und -ernte zur Körnergewinnung, nach Verwendung, 2007 - 2023

Graphique 1 : Surface et récolte de légumineuses pour la production de grains, selon l'utilisation, 2007 - 2023

Erbsen, Bohnen, Wicken, Lupinen, Linsen und Kichererbsen, inklusive Mischungen mit Getreide oder Leindotter (ohne Soja)  
Pois, haricots, vesces, lupins, lentilles et pois chiches, y compris du mélange avec des céréales ou de la cameline (sans soja)



Von 2007 bis heute schwankte die Anbaufläche der Körnerleguminosen in der Schweiz beträchtlich, lag aber nie über 7000 Hektaren, mit Ernten, die zwischen 9 und 21 Kilotonnen lagen (siehe Grafik 1). Als Bezugsgrösse entspricht dies flächenmässig weniger als 4% und erntemässig weniger als 2% der gesamten Getreideproduktion in der Schweiz. Die Produktion hat v.a. unter den nassen Jahren (2016, 2021 und Frühling 2023) gelitten.

Körnerleguminosen stellen eine pflanzliche Eiweißquelle dar, die als Ersatz für tierische Proteine dienen kann. Trotz dieser wichtigen ernährungsphysiologischen Eigenschaft sind nahezu alle von der Schweizer Landwirtschaft produzierten Körnerleguminosen für die Verwendung als Futtermittel bestimmt (siehe Grafik 1 und Grafik 3). Erst ab 2014 begann die Produktion einer kleinen Menge Körnerleguminosen für Ernährungszwecke, die erst 2023 mit rund 28% der gesamten Produktion von Körnerleguminosen an Bedeutung gewann. Ab 2019 begann auch der Anbau von Körnerleguminosen für die Saatguterzeugung; diese Produktionsnische nahm jedoch in den folgenden Jahren nicht zu (siehe Grafik 1).

## Production et importations de légumineuses à grains

Auteure : Federica Ciulla

Sources : Office fédéral de la statistique (OFS), Relevé des structures agricoles (STRU) ; swiss granum ; Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF) ; Agristat, Statistique de la production et bilan alimentaire

Les légumineuses à grains produisent des graines riches en protéines. Elles peuvent donc jouer un rôle important dans l'apport de ces nutriments. Parmi les légumineuses à grains figurent les pois, les haricots, les vesces, les lupins, les lentilles ou les pois chiches. Bien que le soja soit une légumineuse à grains, il est généralement considéré dans les statistiques comme un oléagineux, car il présente une teneur élevée en huile. L'intégration de légumineuses à grains dans la rotation des cultures comporte de nombreux avantages écologiques. Leur culture est toutefois exigeante et les rendements sont soumis à d'importantes fluctuations, ce qui les rend peu attrayants pour de nombreux agriculteurs suisses.

### Production indigène de légumineuses à grains

De 2007 à aujourd'hui, la surface cultivée en légumineuses à grains en Suisse a considérablement fluctué sans jamais dépasser 7000 hectares, tandis que les volumes récoltés ont oscillé entre 9 et 21 milliers de tonnes (voir graphique 1). Pris comme références, ces données représentent moins de 4% de la surface et moins de 2% du volume de la production totale de céréales en Suisse. La production a surtout souffert des années humides (2016, 2021 et printemps 2023).

Les légumineuses à grains constituent une source de protéines végétales susceptibles de remplacer les protéines animales. Malgré cette importante propriété nutritionnelle, la quasi-totalité des légumineuses à grains que produit l'agriculture indigène sont destinées à l'affouragement (voir graphiques 1 et 3). Ce n'est qu'à partir de 2014 que la production d'une petite quantité de légumineuses à grains à des fins alimentaires a émergé, avant d'atteindre environ 28% de la production totale en 2023. En 2019, la culture de légumineuses à grains pour la production de semences s'est également amorcée. Toutefois, ce créneau de production n'a pas augmenté au cours des années suivantes (voir graphique 1).

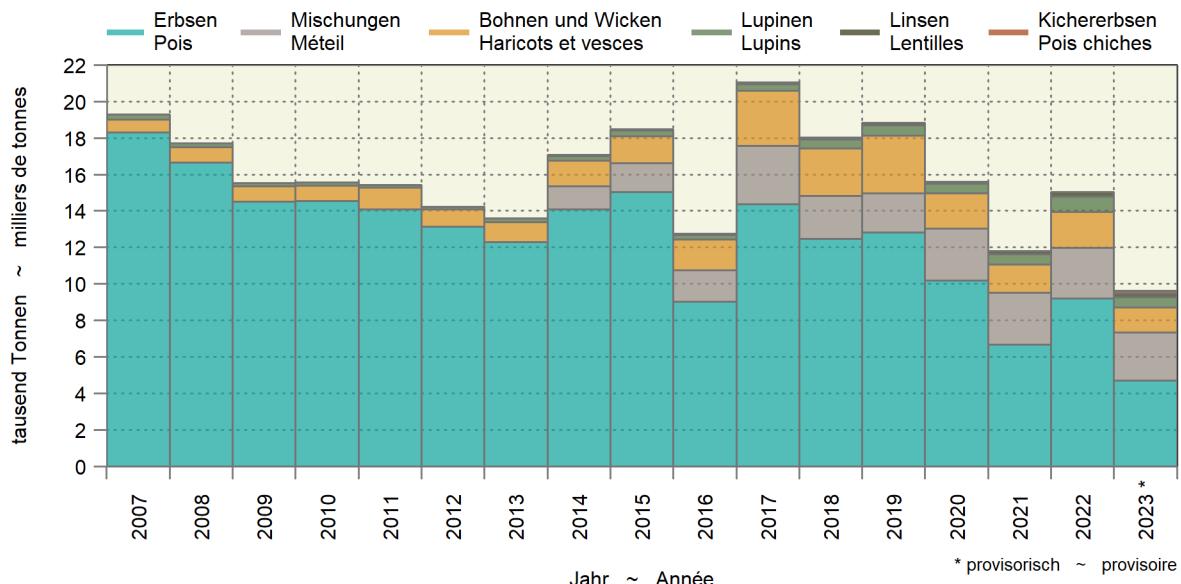
Bis 2013 produzierte die Schweizer Landwirtschaft fast ausschliesslich Erbsen (rund 90% der Gesamtproduktion) und nur wenige Kilotonnen anderer Körnerleguminosen wie Bohnen, Wicken und Lupinen (siehe Grafik 2). Die Ernte dieser Kulturen wurde jedoch ausschliesslich für die Herstellung von Futtermitteln verwendet (siehe Grafik 1).

Jusqu'en 2013, l'agriculture suisse ne produisait presque que des pois (environ 90% de la production totale) et que quelques milliers de tonnes d'autres légumineuses à grains comme les haricots, les vesces et les lupins (voir graphique 2). Cependant, leur récolte a été utilisée exclusivement dans la production d'aliments pour animaux (voir graphique 1).

Grafik 2: Gesamte Produktion von Leguminosen zur Körnergewinnung, 2007 - 2023

Graphique 2 : Production totale de légumineuses pour la production de grains, 2007 - 2023

Erbsen, Bohnen, Wicken, Lupinen, Linsen und Kichererbsen, inklusive Mischungen mit Getreide oder Leindotter (ohne Soja)  
Pois, haricots, vesces, lupins, lentilles et pois chiches, y compris du mélange avec des céréales ou de la cameline (sans soja)



Erst ab 2014 erfasst das Bundesamt für Statistik die Anbaufläche der Linsen. Diese blieben in den folgenden Jahren jedoch konstant und gering (siehe Grafik 3). Das Jahr 2023 scheint den Durchbruch für die Produktion von Körnerleguminosen für Ernährungszwecke zu bringen: provisorische Zahlen zeigen, dass sich bei gleichbleibender Gesamtanbaufläche (siehe Grafik 1) die Produktion von Körnerleguminosen für Ernährungszwecke von 2022 auf 2023 verzehnfacht hat, und zwar von 0,23 auf 2,7 Kilotonnen (siehe Grafik 1 und Grafik 3). Dies hängt mit der Umstellung eines Teils der Anbauflächen für Erbsen, Lupinen und Bohnen und Wicken von Futter- auf Ernährungszwecke sowie mit der erstmaligen Erfassung der Kichererbsenfläche zusammen (siehe Grafik 3 ).

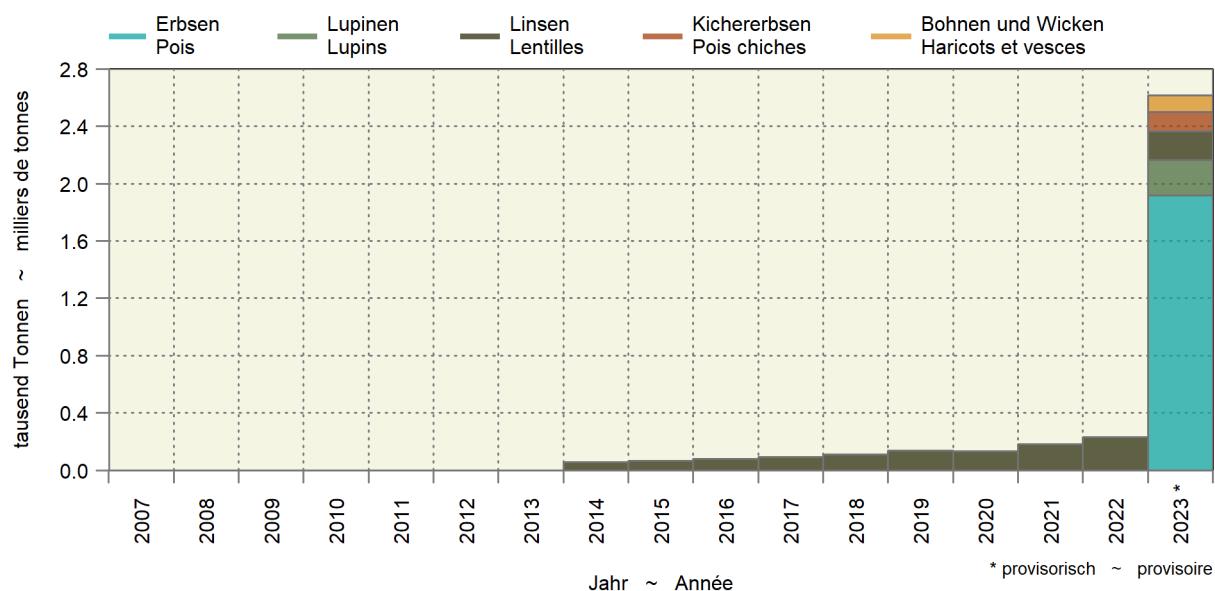
Ce n'est qu'en 2014 que l'agriculture indigène a commencé à vouloir étendre la production de légumineuses à grains à l'alimentation humaine. Cette année-là, l'Office fédéral de la statistique a en effet recensé pour la première fois des surfaces de lentilles. Celles-ci sont toutefois restées constantes et minimes les années d'après (voir graphique 3). L'année 2023 semble avoir permis le décollage de la production de légumineuses à grains à des fins alimentaires : les chiffres provisoires montrent que, à surface totale cultivée égale (voir graphique 1), la production de légumineuses à grains à des fins alimentaires a été multipliée par dix entre 2022 et 2023, passant de 0,23 à 2,7 milliers de tonnes (voir graphiques 1 et 3). Cet élan est lié à la conversion d'une partie des surfaces cultivées en pois, lupins et haricots et vesces de l'alimentation animale à l'alimentation humaine, ainsi qu'à la première saisie des surfaces cultivées en pois chiches (voir graphique 3).

Grafik 3: Produktion von Körnerleguminosen für die menschliche Ernährung, 2007 - 2023

Graphique 3 : Production de légumineuses à grains pour la nutrition humaine, 2007 - 2023

Erbsen, Bohnen, Wicken, Lupinen, Linsen und Kichererbsen (ohne Soja)

Pois, haricots, vesces, lupins, lentilles et pois chiches (sans soja)



Die Inlandproduktion von Körnerleguminosen wird durch Importe ergänzt

Complément de la production indigène de légumineuses à grains par des importations

Grafik 4: Importe von Körnerleguminosen und deren Verhältnis zur Inlandproduktion, 2007 - 2023

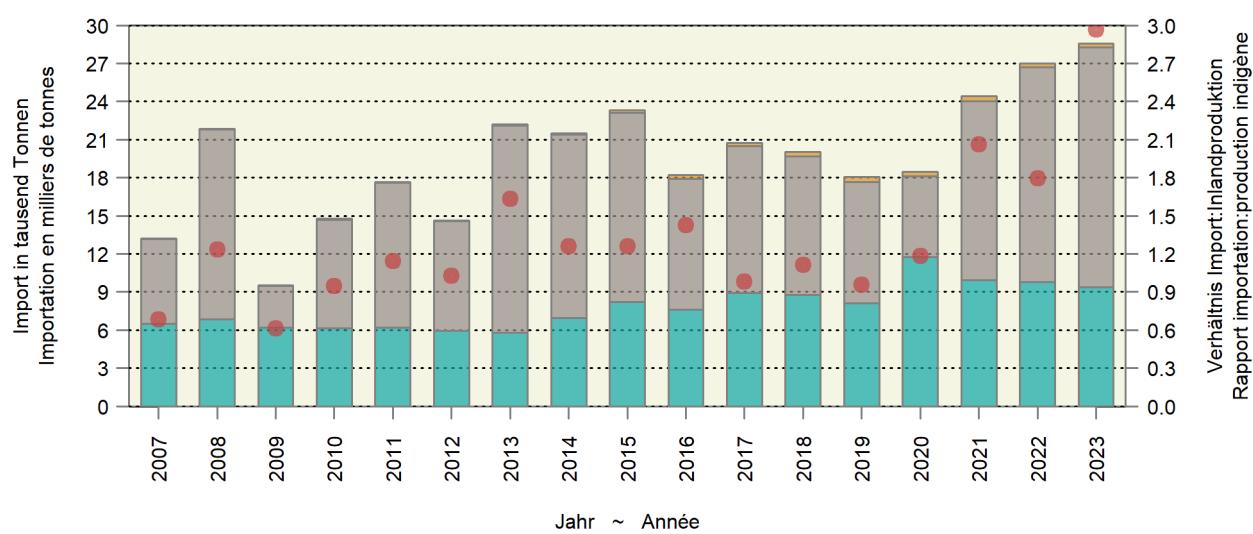
Graphique 4 : Importations de légumineuses à grains et leur rapport avec la production indigène, 2007 - 2023

Zolltarifnummern 0713, 1106 und 230250

Numéros du tarif douanier 0713, 1106 und 230250

Rechte Achse ~ Échelle droite: ● Verhältnis Import:Inlandproduktion ~ Rapport importation:production indigène

Linke Achse ~ Échelle gauche: ■ Nahrungsmittel ~ Aliments ■ Futtermittel ~ Fourrage ■ Saatgut/technisch ~ Semences/technique



Die Importe von Körnerleguminosen variieren in der gleichen Größenordnung wie die Inlandproduktion (siehe Grafik 1 und Grafik 4). Zwischen 2007 und 2023 wurde für jede im Inland produzierte Kilotonne Körnerleguminosen mindestens eine halbe Kilotonne aus dem Ausland importiert. In einigen Jahren beträgt das Verhältnis zwischen Import und Inlandproduktion sogar 1:1 oder mehr (siehe Grafik 4). Der grösste Teil der Körnerleguminosen wird für Futterzwecke importiert. Im Laufe der Zeit haben die Importe von Körnerleguminosen für die menschliche Ernährung leicht zugenommen (siehe Grafik 4).

Les importations de légumineuses à grains varient dans le même ordre de grandeur que la production indigène (voir graphiques 1 et 4). Entre 2007 et 2023, au moins une demi-tonne a été importée pour chaque millier de tonne de légumineuses à grains produites en Suisse. Certaines années, les volumes importés équivalent voire dépassent la production indigène (voir graphique 4). La plupart des importations de légumineuses à grains servent à nourrir les animaux. Au fil du temps, celles destinées à l'alimentation humaine ont légèrement augmenté (voir graphique 4).

**Die Verfügbarkeit der Körnerleguminosen nimmt in der Schweiz leicht zu**

**Légère hausse de la disponibilité des légumineuses à grains en Suisse**

Grafik 5: Nahrungsmittelbilanz der Körnerleguminosen, 2007 - 2022

Graphique 5 : Bilan alimentaire des légumineuses à grains, 2007 - 2022

Körner von Erbsen, Bohnen, Wicken, Linsen, Kichererbsen und anderen Körnerleguminosen; Mehl und Kleie (ohne Soja)  
Graines de pois, haricots, vesces, lentilles, pois chiches et autres légumineuses à grains; farines et sons (sans soja)

Linke Achse ~ Échelle gauche: Netto Importmenge ~ Quantité nette d'importation Inlandproduktion ~ Production indigène  
Rechte Achse ~ Échelle droite: Anteil der Inlandproduktion ~ Part de la production indigène



Da die Inlandproduktion von Körnerleguminosen für die menschliche Ernährung erst 2014 mit dem Anbau von Linsen begonnen hat, und die Inlandernte im Vergleich zum Gesamtverbrauch gering ist, wird die Verfügbarkeit von Körnerleguminosen in der Schweiz fast ausschliesslich durch den Import bestimmt. Die leicht steigenden Importe von 2007 bis 2023 führten zu einer erhöhten Verfügbarkeit dieser Nahrungsmittelkategorie für die Schweizer Bevölkerung. Der Inlandanteil an der verfügbaren Menge wurde bis 2022 nur durch die Linsenproduktion bestimmt und liegt trotz des kontinuierlichen Anstiegs im Laufe der Zeit bei weniger als 4% (siehe Grafik 5).

Die parallele Zunahme der Inlandproduktion und der Importe deutet auf das wachsende Interesse der Schweizer Bevölkerung an der Verwendung von Körnerleguminosen (siehe Grafik 3 und Grafik 4).

Comme la production indigène de légumineuses à grains pour l'alimentation humaine n'a commencé qu'en 2014 avec la culture de lentilles et que la récolte indigène est faible par rapport à la consommation totale, la disponibilité des légumineuses à grains en Suisse est presque exclusivement déterminée par les importations. La légère hausse qu'on connue les importations entre 2007 et 2023 a entraîné une augmentation de la disponibilité de cette catégorie de denrées alimentaires pour la population suisse. Jusqu'en 2022, la part indigène de la quantité disponible était uniquement déterminée par la production de lentilles. Malgré une augmentation continue au fil du temps, cette production reste inférieure à 4% (voir graphique 5).

L'augmentation parallèle de la production indigène et des importations indique l'intérêt croissant de la population suisse pour la consommation des légumineuses à grains (voir graphiques 3 et 4).

**Welche Körnerleguminosen sind für die Schweizer Konsumenten verfügbar?**

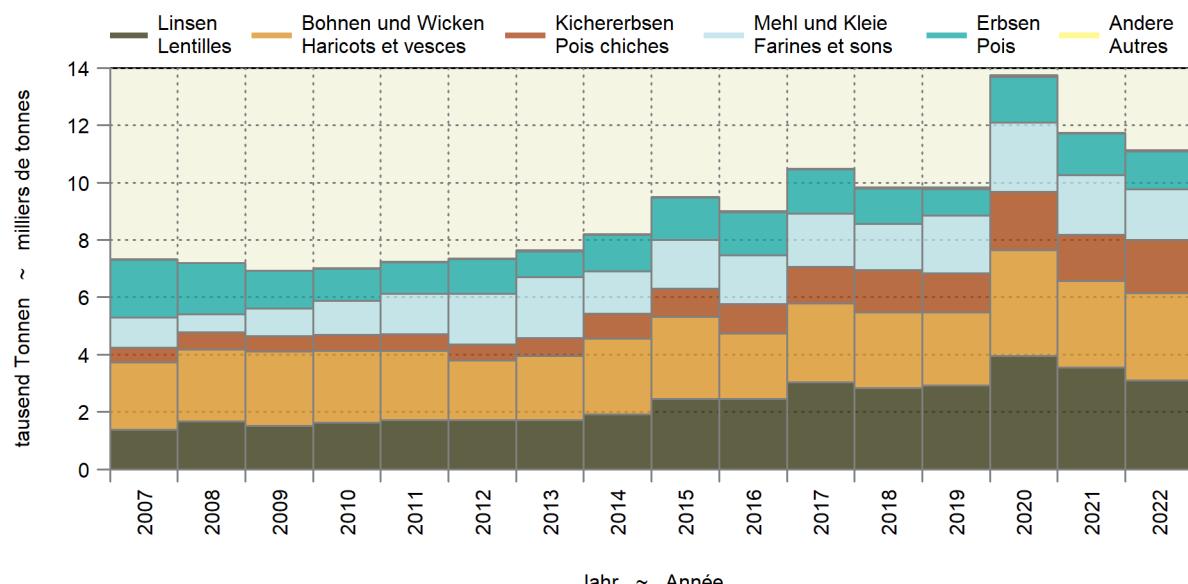
**Légumineuses à grains disponibles pour le consommateur suisse**

Grafik 6: Verfügbare Körnerleguminosen nach Kategorie, 2007 - 2022

Graphique 6 : Légumineuses à grains disponibles par catégorie, 2007 - 2022

Körner von Erbsen, Bohnen, Wicken, Linsen, Kichererbsen und anderen Körnerleguminosen; Mehl und Kleie (ohne Soja)

Graines de pois, haricots, vesces, lentilles, pois chiches et autres légumineuses à grains; farines et sons (sans soja)



Die Verfügbarkeit von Bohnen ist im Laufe der Zeit immer mehr oder weniger konstant geblieben, während jene der Linsen deutlich zunahm. Die Kichererbsen haben mit den Jahren an Bedeutung gewonnen (siehe Grafik 6). Mehl und Kleie von Körnerleguminosen ermöglichen die schnelle Herstellung von Fleischersatzprodukten, die Importe haben deutlich zugenommen.

### Fazit

Körnerleguminosen sind eine pflanzliche Proteinquelle, welche eine stärkere vegetarische Ausrichtung der Ernährung ermöglichen. Offensichtlich stossen sie auf ein zunehmendes Interesse der Konsumenten. 2023 wurde erstmals versucht, die Schweizer Produktion in grösserem Umfang in den Nahrungsmittelkanal zu lenken. Noch ist nicht absehbar, ob es gelingt, die Schweizer Produktion auszudehnen und langfristig im Nahrungsmittelkanal zu etablieren. Vor allem bei den Importen ist der Einfluss der Corona-Jahre 2020/2021 ersichtlich und man darf gespannt sein auf die weitere Entwicklung.

La disponibilité des haricots est toujours restée plus ou moins constante au fil du temps, tandis que celle des lentilles a nettement augmenté. Les pois chiches ont pris de l'importance avec les années (voir graphique 6). La farine et le son de légumineuses à grains permettent une production rapide des substituts de viande. Les importations ont d'ailleurs nettement augmenté.

### Conclusion

Les légumineuses à grains constituent une source de protéines végétales et permettent une orientation plus végétarienne de l'alimentation. À l'évidence, elles rencontrent un intérêt croissant auprès des consommateurs. En 2023, il a été tenté pour la première fois de diriger la production indigène en grande partie dans le canal alimentaire. Il n'est pas encore garanti que la production suisse parviendra à s'y étendre et à s'y établir à long terme. C'est surtout au niveau des importations qu'est perçue l'influence du coronavirus des années 2020 et 2021. Tout le monde a donc raison de vouloir savoir comment évoluera la situation.